



Semaine du 16 au 23 avril 2023

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Le Christ : réanimé ou ressuscité ? !!!

« Si dans la résurrection de Jésus, il ne s'était agi que du miracle d'un cadavre réanimé, cela ne nous intéresserait, en fin de compte, en aucune manière » écrit Benoit XVI dans son livre Jésus de Nazareth. « Cela ne serait pas plus important que la réanimation grâce à l'habileté des médecins, de personnes cliniquement mortes. Pour le monde en général et pour notre existence, rien ne serait changé. Le miracle d'un cadavre réanimé signifierait que la résurrection de Jésus était du même ordre que la résurrection du jeune de Naïn, de la fille de Jaïre ou de Lazare ».

La résurrection de Notre Seigneur est quelque chose de « totalement nouveau » ! c'est d'une part un nouveau « mode de vie » pour le Seigneur lui-même puisqu'il a désormais un corps glorieux, mais aussi pour nous puisque, par le Baptême, nous avons été plongés dans sa vie afin que nous ne soyons plus centrés sur nous-mêmes mais sur Lui qui est mort et ressuscité pour nous (Cf. 2 Co V, 15).

Puissions-nous dire comme Saint Paul : *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi. Il n'est pas question pour moi de rejeter la grâce de Dieu.* (Gal II, 20-21)

Nietzsche disait qu'il croirait en Dieu le jour où les chrétiens auront « des têtes de ressuscités » et Johnny Hallyday chantait (là aussi je traduis en langue de Molières...) « *quoi ma tête ? qu'est-ce qu'elle a ma tête ?* »...

Sans être des Pères de l'Église (!) ne traduisent-ils tout de même pas ce qui attendus des baptisés par le monde voir sans doute aussi par Notre Seigneur Jésus Christ ressuscité ?

Que la grâce pascale produise ses effets !



Lundi 17/04	09h 00	De la Férie	Messe pro Populo
Mardi 18/04	09h 00	De la Férie	Messe pr une Intention particulière
Mercredi 19/04	xxx	<i>Pas de messe exceptionnellement</i>	Messe pr Aline PASCAL
Jeudi 20/04	18h 30	De la Férie	Messe pr Jean et Marie de NUCE
Vendredi 21/04	09h 00	Saint Anselme	Messe pr une Intention particulière
Samedi 22/04	09h 00	De la Férie	Messe pr Jean DUMAS
Dimanche 23/04	11h 00	3 ^{ème} Dimanche de Pâques	Messe pr Francine CUNHAC

P.BONNET+

INFOS DIVERSES :

- **Adoration du St Sacrement : Attention horaires modifiés cette semaine. Elle aura lieu du mercredi 20h30 au Jeudi 18h00.**
- **Mercredi 19/04 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
- **JEUDI 20/04 à 20h00 : Concert du Conservatoire de Bougival** : chœur d'enfants et orgue, avec ses solistes. Au programme : Caccini, Vivaldi, Haendel, Pergolèse, etc...
- **Samedi 22/04 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00
- **Dimanche 23/04 : ATTENTION UNE SEULE MESSE à 11h00** (*en raison des vacances scolaires*) *Idem pour les 30/04 et 07/05*

Communiqué des Association Familiales Catholiques : les AFC de Bougival, La Celle St Cloud, Louveciennes organisent les **17 & 18 avril** sa **Braderie des Familles** de printemps dans les salles paroissiales de ND de Beauregard, 16 avenue René Guibert à La Celle St Cloud de 9h à 20h le lundi 17 et de 9h à 13h le mardi 18. Venez nombreux habiller enfants et mamans à tout petits prix !

« **LA FRANCE PRIE** » prie toujours avec le « chapelet pour la France » ! ...cf : <http://lafranceprie.fr>

A Bougival : mardi à 19h30, 1 place de la Chapelle et mercredi à 19h30 à la statue ND de France située au chevet de l'Église vers le presbytère.

Pour qui le désire, des flacons d'eau pascale sont disponibles à la sacristie. Si vous en avez déjà, vous pouvez venir le remplir s'il est vide !



Secrétariat :

HORAIRES

Lundi, Mardi, jeudi et Vendredi :
9h30-11h30

Confessions :

→ Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv

L'attitude initiale de Thomas

Dans l'Eucharistie, nous nous trouvons aussi réellement devant son corps glorieux, bien que en même temps en état de victime — Christus passus — par la séparation sacramentelle du corps et du sang. « *Le sacrifice eucharistique rend présent non seulement le mystère de la passion et de la mort du Sauveur, mais aussi le mystère de la résurrection, dans lequel le sacrifice trouve son couronnement. C'est en tant que vivant et ressuscité que le Christ peut, dans l'Eucharistie, se faire « pain de la vie » (Jn 6, 35. 48), « pain vivant » (Jn 6, 51) » [St Josémariam].*

Nous pouvons imaginer que l'apôtre Thomas, lorsque Jésus fut arrêté à Gethsémani d'abord, puis face à « l'échec humain » du Christ, a dû se sentir déconcerté, frustré, désespéré. Peut-être s'est-il montré particulièrement émotif dans son effondrement et pour cela lui en coûtait-il davantage, plus qu'aux dix autres, d'accepter la réalité de la résurrection du Seigneur. Il lui a été particulièrement difficile de croire de nouveau en Jésus, d'espérer de nouveau en lui, de se remplir à nouveau d'un solide enthousiasme ; bref, de l'aimer et de se sentir aimé par lui. Et il mit ses conditions.

Dieu s'est révélé de façon progressive, et d'une certaine manière, le cours historique de la Révélation se manifeste en chaque homme à travers son itinéraire de foi. Chaque nouveau pas sur ce chemin suppose un abandon intérieur « nouveau » lui aussi, qui est plus coûteux, qui oblige à une plus grande identification au Christ, le moi mourant chaque fois davantage. Et il est bon que nous soyons prévenus car **la réaction de st Thomas peut aussi se produire dans notre âme** : une attitude incrédule, une résistance à croire sans hésitation, à croire davantage : n'en soyons ni étonnés, ni inquiets. Pour dépasser cet obstacle, répétons avec davantage de foi devant le tabernacle, et en d'autres occasions : *Mon Seigneur et mon Dieu ! (Jn 20, 28)*

Les apôtres croyaient en Jésus comme prophète et envoyé de Dieu ; comme Messie et Sauveur d'Israël ; comme Fils de Dieu. Mais ils s'étaient fait une idée erronée de la façon dont ce salut aurait lieu et des formes que prendrait le royaume de leur Maître. Ils n'avaient pas vraiment compris les annonces répétées du Christ, à trois reprises au moins, quant à sa passion et sa mort. Ensuite, en partie à cause de leur indolence, et en partie à cause de la tragédie de la passion, les événements les ont violemment placés face au plan de Dieu, et tous se sont perdus, excepté saint Jean. Et il leur en a coûté, tout particulièrement pour st Thomas, d'accepter la réalité glorieuse du Christ ressuscité. Mais les différentes apparitions du Seigneur ont fait disparaître leurs réserves, et Thomas lui-même a dépassé sa faiblesse spirituelle, comme je viens de le mentionner, par un merveilleux acte de foi et d'amour : *Mon Seigneur et mon Dieu !*

À l'heure de l'épreuve

N'excluons pas, en ce qui nous concerne, une résistance initiale à croire pour différentes raisons : à cause d'une accumulation d'expériences négatives, à cause de l'adversité d'un milieu anti-chrétien, ou à cause d'« une

rencontre fortuite avec la Croix », qui se présente à nous plus concrète et plus rude (...)

Avec la grâce de Dieu, nous dépassons toujours ce type de situations, si nous les affrontons comme ce qu'elles sont : des invitations à nous approcher davantage de Dieu, à mieux le connaître, à l'aimer davantage, à le servir avec plus d'efficacité. Et le moyen **le plus sûr de dépasser facilement ces difficultés consiste à rencontrer le Christ crucifié et glorieux : Jésus dans le Saint-Sacrement.** Le moment est alors tout particulièrement indiqué pour **nous rendre auprès du tabernacle et pour parler avec le Seigneur, qui nous montrera ses plaies comme gages de son amour** : avec foi en ces blessures que nous ne pouvons contempler physiquement, nous découvrirons avec les apôtres combien est nécessaire ce mystère qui veut que « *le Christ souffrît toutes ces choses pour entrer dans sa gloire* » (Lc 24, 26) ; nous accueillerons plus clairement la Croix comme un don divin, comprenant ainsi cette exhortation de St Josémariam : « *efforçons-nous de voir la gloire et le bonheur cachés dans la douleur* ».

Dans les plaies du Christ

J'insiste : **ne nous étonnons pas et ne nous inquiétons pas si nous rencontrons des situations particulièrement dures, dans lesquelles le « clair-obscur » de la foi nous présente plus explicitement sa dimension d'obscurité.** Ce sont des occasions où il nous est peut-être plus difficile de reconnaître le Christ, et où nous ne parvenons même pas à distinguer par où passe le chemin que Dieu veut que nous suivions. Ce genre d'épreuves intérieures est parfois dû à la misère humaine, au manque de correspondance ; mais fréquemment il en va autrement : cela fait partie du plan voulu par Dieu pour nous identifier à Jésus-Christ, pour nous sanctifier.

Le moment est venu « d'aller », comme le fit l'apôtre Thomas, dans les plaies du Christ. C'est ainsi que nous l'explique st Josémariam. « *N'oubliez pas qu'être avec Jésus c'est certainement rencontrer sa croix. Lorsque nous nous abandonnons entre les mains de Dieu, il permet souvent que nous goûtions la douleur, la solitude, la contradiction, la calomnie, la diffamation, la moquerie au-dedans de nous-mêmes et de l'extérieur, parce qu'il veut nous rendre conformes à son image et à sa ressemblance, et qu'il tolère aussi que l'on nous traite de fous et que l'on nous prenne pour des sots. Le moment est alors venu d'aimer la mortification passive, qui se présente cachée, ou, au contraire, effrontée et insolente, lorsque nous ne l'attendons pas. [...]. En admirant et en aimant vraiment la très sainte Humanité de Jésus, nous découvrirons ses plaies une à une. Et dans ces moments de purification passive — moments pénibles, durs, qui nous arrachent des larmes à la fois douces et amères, que nous nous efforçons de cacher — nous aurons besoin de nous introduire dans chacune de ces très stes blessures : pour nous purifier, pour nous réjouir dans ce sang rédempteur, pour nous fortifier [...]. Allez-y de la façon qui vous émeut le plus, et déversez dans les plaies du Seigneur tout votre amour humain... et votre amour divin. Voilà ce que signifie désirer l'union, se sentir frère du Christ, du même sang que lui, fils de la même Mère, parce que c'est elle qui nous a conduits jusqu'à Jésus ».*



Cherchons avec plus de persévérance, non seulement dans les temps d'épreuve, mais à tout moment, la rencontre avec le Christ ressuscité, qui nous attend sur l'autel et dans le tabernacle. Quelle confiance et quelle sécurité nous devons avoir au moment d'aller prier devant Jésus dans le Saint-Sacrement, pour le supplier, avec l'audace des enfants, pour tant de nécessités et d'intentions ! **Thomas l'apôtre a imposé cette rencontre comme condition pour croire ; nous avons maintenant, par la grâce de Dieu, la certitude qu'en nous situant devant Jésus, toutes nos difficultés spirituelles se résolvent.** Nous ne contemplons ni l'humanité, ni la divinité du Seigneur, mais nous croyons fermement, et

A propos de l'Évangile de ce Dimanche

Une bonne leçon de foi

(Extrait de *L'Évangile à cœur ouvert*. Père Michel-Marie Zanotti-Sorkine)

Non seulement Jésus traverse les murs, mais il lit aussi dans les pensées et tient l'agenda des apôtres. Malgré les trois années passées auprès du Christ, le sacré Thomas, un tantinet insolent est en retard de huit jours, ne crois pas au retour du Crucifié.

« Vivant, vous voulez rire ? De loin - mais tout de même ! - j'ai vu son corps accroché à la croix, les montants rougis de sang et sa tête pendante en signe de mort !

- Qu'à cela ne tienne ! rétorque le Christ en surgissant dans le Cénacle. Viens ici, Thomas douteur ! Allez ! un peu de courage, approche, toi ! Parfait !... N'aie pas peur... Tu vois comme ton doigt vient d'entrer dans ma paume ! Et ce n'est pas terminé ! Maintenant, donne-moi ta main et passe-la ... tout entière... dans mon côté ! Tu es dedans ?... Ah ! C'est impressionnant, n'est-ce pas ? ... Dis-moi ... Thomas ... Tu doutes encore ?

- Tu es mon Seigneur et mon Dieu !

- Heureux de te l'entendre dire ! Mais que personne ne prenne exemple sur toi ! Bienheureux, ceux qui croiront en moi, sans disposer de preuves ... palpables »

Quant aux autres apôtres, ils ne sont pas meilleurs en confiance est en foi, et par là blessent le Christ qui les reprend sévèrement, car l'entêtement lui est insupportable.

En chacun de nous, un jour ou l'autre, Thomas se réveille avec ses interrogations et ses doutes. Et il a de bonnes raisons, affirme-t-il, pour contrarier la non-évidence ! Il faudrait qu'il se rendorme, mais il préfère s'asseoir dans son lit et calé sur ses coussins, les yeux grands ouverts, continue de ranger ses arguments en les ordonnant sous la bannière de la sacro-sainte logique. Ce qui ne se voit pas, ce qui dépasse l'entendement, ce qui se ressent, a du mal à se frayer, un chemin dans l'esprit humain, d'autant plus que l'imaginaire, le symbolique, le poétique, le surnaturel, ne sont plus aujourd'hui considérés comme des passages où la vérité pourrait se glisser en se livrant. Le seul raisonnement, au même titre que le seul sens littéral, l'emporte, sur tous les voyages intérieurs dont les paysages font pourtant pénétrer dans le *vrai* inexplicable. Au passage, s'en va mourir, le *beau* au ravin de nos constructions mesurables, terriblement terrestres, est donc bornées. L'intelligence, malgré sa splendeur, ne parviendra jamais à décrypter le sens ultime du monde et même d'une seule vie. Le mieux n'est-il pas alors de s'engouffrer dans l'existence qui nous est offerte, et d'en profiter sans obscurcir, par de lourdes questions, en attendant que l'aurore, que l'on n'y croie ou non, se lève sur la nuit ?

Face à tous les coups de massue que la vie dispense et à tous les cercueils qui, au long du jour et sur toute la terre sont portés de la maison jusqu'à leur dernier trou, avec cette impression que le néant, l'emporte en les emportant, ne mourons pas avant l'heure, de peur, de chagrin, ou de dégoût ! La croyance en la vie éternelle sauve la présente, et nous ne serons pas déçus de la suivante. Allez, mon Thomas, rends-toi ! Il y a plus grand que ce que tu présumes.

nous allons vers lui, qui « nous voit, nous entend et nous attend ; [qui] se tient au milieu de nous dans le tabernacle où, caché sous les espèces sacramentelles, il est réellement présent [...] qui demande : que t'arrive-t-il ? Il m'arrive que... Et aussitôt vient la lumière ou, au moins, l'acceptation et la paix » [idem]. Ainsi, nous serons fidèles et nous ressentirons l'impulsion et la force de dire à tout le monde, sans respects humains, avec naturel et urgence, que nous avons trouvé le Christ, que nous l'avons touché, qu'il vit ! Nous savourerons la vérité et la joie du fait que Jésus est vraiment Jésus Christ hier, aujourd'hui et pour les siècles ! (He 13, 8).



Par James Tissot (1836-1902)



A propos de l'eau bénite, de l'eau pascalle, etc...

L'EAU :

Symbolisme de l'eau dans la Sainte Écriture :

* **ELLE LAVE ET PURIFIE** : Lors du Déluge elle purifia la terre de la méchanceté des hommes (Gen. VI et VII), de même avec les eaux sortant du Temple et purifiant les eaux sales d'alentour (Ez. (7, 1-12). Jean Baptiste lui-même utilisa l'eau du Jourdain pour montrer, par le baptême qu'il donnait, que les hommes désiraient se purifier de leurs péchés.

* **ELLE DESALTERE** : Abraham et Jacob creusèrent des puits pour s'abreuver et faire boire leurs troupeaux (Gen. XVII) Mais c'est surtout au puits de Jacob que Jésus se servit de l'eau qui désaltère pour annoncer à la Samaritaine qu'Il lui donnerait une Eau qui donne la Vie Éternelle (le baptême et la grâce). *"Celui qui boira cette eau n'aura plus jamais soif."*

* **ELLE ARROSE ET FECONDE** : c'est-à-dire, elle donne la Vie. Cf. la prophétie d'Ézéchiel parlant de l'eau jaillissant du Temple pour donner vie à une multitude de poissons et d'arbres (Ez. 47) ; Jésus-Christ explique à Nicodème qu'il faut *« renaître de l'eau et de l'Esprit Saint pour entrer dans le Royaume de Dieu »* (Jn III, 5).

C'est pourquoi l'Eglise utilise l'eau sur ordre du Christ (en ce qui concerne le Baptême) ou de sa propre initiative (en ce qui concerne les sacramentaux (*).

L'EAU BENITE :

C'est une eau sanctifiée par les prières et les bénédictions de l'Eglise.

Elle a pour effet d'effacer les péchés véniels, à condition de les regretter avec une véritable contrition.

Elle sert à écarter les tentations pour éviter le péché.

Enfin, elle sanctifie les choses profanes, c'est-à-dire ne servant pas encore à la religion.

« Parmi les signes dont l'Eglise se sert pour bénir les fidèles, l'eau est fréquemment employée en vertu d'une coutume très ancienne. L'eau bénite rappelle à l'esprit des fidèles le Christ lui-même : il est pour nous la bénédiction suprême de Dieu, il s'est donné comme l'eau vive et il a institué pour nous le baptême, le sacrement de l'eau, en signe de bénédiction et de salut. » (Rituel des bénédictions)

Dans la liturgie, on fait souvent usage de l'eau bénite :

- à l'aspersion des fidèles au début de la grand-messe du Dimanche,
- à la bénédiction des cierges de la chandeleur, des cendres, des rameaux.
- à la prière pour un défunt lors de son enterrement, où le célébrant bénit son corps et sa tombe ...

Sainte Thérèse d'Avila (docteur mystique de la sainte Église catholique) raconte :

" Je l'ai vu bien des fois par ma propre expérience, il n'y a rien de plus efficace que l'eau bénite pour repousser

Benoît XVI :

« Le cas de l'Apôtre Thomas est important pour nous au moins pour trois raisons :

- *la première, parce qu'il nous reconforte dans nos incertitudes ;*
- *la deuxième, parce qu'il nous démontre que chaque doute peut déboucher sur une issue lumineuse au-delà de toute incertitude ;*
- *et, enfin, parce que les paroles qu'il adresse à Jésus nous rappellent le sens véritable de la foi mûre et nous encouragent à poursuivre, malgré les difficultés, sur notre chemin d'adhésion à sa personne.*

"Heureux ceux qui croient sans avoir vu"... Jésus annonce un principe fondamental pour les chrétiens qui viennent après Thomas, et donc pour nous tous. Il est intéressant d'observer qu'un autre Thomas, le grand théologien médiéval d'Aquin, commente : "Celui qui croit sans voir mérite bien davantage que ceux qui croient en

Norme liturgique :

C'est une louable coutume que tous ceux qui entrent dans une église plongent la main dans l'eau bénite qui se trouve dans le bénitier, et qu'ils fassent sur eux le signe de la croix en mémoire de leur baptême.

Cérémonial des évêques n° 110



les démons et les empêcher de revenir. La croix aussi les met en fuite, mais ils reviennent.

La vertu de l'eau bénite doit être bien grande. Pour moi, j'en éprouve une consolation très particulière et très sensible lorsque j'en prends. Et j'affirme, elle me fait éprouver d'ordinaire un bien-être que je ne saurais exprimer, et une joie intérieure qui fortifie toute mon âme. Cela n'est point une illusion ; ce n'est pas une fois, mais très souvent que je l'ai éprouvé et examiné avec soin. »

Bienheureux Père Marie Eugène de l'Enfant Jésus:

« L'eau bénite, quand on en fait usage avec foi et confiance, est de la plus grande efficacité pour le corps et pour l'âme et peut merveilleusement venir en aide aux âmes qui souffrent dans le purgatoire.



(*) Ce sont des signes sacrés institués par l'Église dans le but de sanctifier certaines circonstances de la vie. Ils comportent une prière accompagnée du signe de la croix et d'autres signes. Parmi les sacramentaux, les bénédictions occupent une place importante. Elles sont une louange à Dieu et une prière pour obtenir ses dons ; de même, il y a les consécration de personnes et la consécration d'objets dont l'usage est réservé au culte divin. (Compendium du Catéchisme de l'Église catholique n° 351)